

religion, il cacha celui de Héthoum, dont la renommée par un règne de cinquante ans, l'avait rendu célèbre en Orient et en Occident. C'est ainsi que les derniers restes de ces deux rois célèbres, qui illustrèrent leur pays pendant quatre-vingt-cinq ans, s'unirent ensemble dans une obscure solitude, qui nous reste actuellement inconnue. Aussi d'autres personnes de la noblesse devenues illustres, après eux, restent cachées dans le même lieu et dans le même silence: parmi ces dernières il en est une qui excella; ce fut le maréchal Baudouin, Prince des princes, qui, pour le bien et la paix de son pays, subit le martyre dans les prisons d'Alep. On transporta en 1336, les restes de son corps et on les déposa dans le paisible reposoir du couvent d'Aguener.

On cite, dès le temps de Léon-le-Grand (1215), les églises de ce monastère sous les noms titulaires de *Sainte Mère de Dieu* et les *Saints Apôtres*; c'est alors qu'un prêtre, nommé Pierre, frère de *Siméon*, qui avait copié les discours de Saint Ephrem, mentionne: «*Thoros*, le pieux, le vénérable et le saint moine, supérieur du couvent d'Agantz». Il l'appelle, *trois fois béni*, et le monastère *très célèbre*; d'où nous pouvons présumer que le couvent était fondé depuis quelque temps, car cette même année était la vingthuitième du règne de Léon.